JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ARTHUR CHERVIN

Le Portugal et ses colonies

Journal de la société statistique de Paris, tome 17 (1876), p. 212-223
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__212_0>

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

IV.

LE PORTUGAL ET SES COLONIES.

M. Gerardo Pery, directeur adjoint des travaux géodésiques au ministère des travaux publics à Lisbonne, a publié récemment un volume important sur la géographie et la statistique générale du Portugal et de ses colonies (1).

L'auteur, qui est surtout un géographe, a tout d'abord donné une description physique très-détaillée de son pays, en y joignant des observations météorologiques qui jettent un nouveau jour sur le climat du Portugal encore peu connu expérimentalement. Je regrette infiniment de ne pouvoir faire connaître cette partie de son ouvrage qui n'entre pas dans le cadre de nos études, mais je me permettrai de la signaler à l'attention de ceux qui s'occupent de géographie, en les assurant qu'ils y trouveront des documents précieux et inédits.

La statistique occupe une place importante dans le travail de M. Pery, mais comme on sait, cette science est encore peu pratiquée en Portugal, aussi l'auteur,

(1) *Geographia e estatistica geral de Portugal e colonias, com um atlas,* par Gerardo A. Pery, capitao do exercito, adjunto da direcçao dos trabalhos geodesicos. Lisboa, 1875.

pour arriver à fournir les documents qu'il a publiés, a-t-il eu à surmonter des difficultés de toutes sortes. Toutefois le soin minutieux qu'il a apporté dans ses compilations, donne à son travail une valeur et un mérite incontestable que j'espère faire apprécier dans cette courte analyse.

Population.

Le premier relevé de la population en Portugal date de 1527. Quelques autres essais du même genre furent faits ensuite avec une plus ou moins grande approximation jusqu'à ce que, en 1863, le Gouvernement ordonnât le recensement général de la population pour le dernier jour de l'année. Depuis cette époque, ce travail n'a pas été fait de nouveau, mais M. Pery a pu dresser le tableau suivant en s'aidant des documents de 1863 et en calculant l'augmentation de la population pendant la période 1864-1874. Voici donc le chiffre de la population, en 1874, dans chacun des 17 districts qui forment le royaume de Portugal :

NOM DU DISTRICT.	SUPERFICIE en kilomètres carrés.	POPULATION calculée en 1874.	POPULATION spécifique.
Aveiro	292,522	272,763	93.2
Beja	1,087,281	154,327	14.2
Braga	273,002	346,429	126.8
Bragança	666,475	177,170	26.6
Castello Branco	662,768	178,703	26.9
Coimbra	388,310	305,237	78.6
Evora	709,653	112,477	15.8
Faro	485,835	193,877	39.8
Guarda	556,225	234,912	42.2
Leiria	349,015	194,944	55.8
Lisboa	760,303	491,205	68.3
Portalegre	644,143	109,192	19.6
Porto	233,781	451,212	193.0
Santarem	686,468	217,316	31.6
Vianna	223,819	221,049	98.7
Villa Real	445,081	239,591	53.8
Vizeu	497,848	398,477	80.0
	8,962,531	4,298,881	47.9

D'après M. Pery, la population aurait augmenté depuis dix ans, puisque le recensement de 1864 fixait à 3,986,558 la population du territoire portugais, et que d'après ses calculs elle aurait été de 4,298,881 en 1874. Le recensement qui va s'opérer à la fin de cette année nous dira si les prévisions de M. Pery sont exactes.

Population par âge et par sexe. — D'après le recensement officiel de 1864, la population se décomposait ainsi : 1,955,929 habitants du sexe masculin et 2,030,629 du sexe féminin ; c'est-à-dire une proportion de 49.06 hommes et 50.94 femmes pour 100 habitants.

Cette supériorité numérique du sexe féminin qui, comme on le sait, est la règle en Europe, ne s'était pas rencontrée cependant dans les sept provinces suivantes : Bragança, Santarem, Lisboa, Portalegre, Evora, Beja et Faro qui présentent au contraire une population masculine supérieure.

Voici d'autre part l'âge des recensés :

INTERVALLES D'AGE.	SEXE masculin.	SEXE féminin.	TOTAL.
De 0 à 1 an	68,911	65,521	134,432
De 1 à 5 ans	223,743	216,270	440,013
De 5 à 10 ans	222,826	212,503	435,329
De 10 à 15 ans	208,902	199,672	408,574
De 15 à 20 ans	161,406	203,002	364,408
De 20 à 25 ans	155,988	187,252	343,240
De 25 à 30 ans	165,650	193,873	359,523
De 30 à 35 ans	114,923	129,180	244,103
De 35 à 40 ans	165,901	182,250	348,151
De 40 à 45 ans	106,838	112,536	219,374
De 45 à 50 ans	124,236	138,809	263,045
De 50 à 55 ans	61,160	71,461	132,621
De 55 à 60 ans	85,321	106,271	191,592
De 60 à 65 ans	48,323	54,977	103,300
De 65 à 70 ans	45,100	54,824	99,924
De 70 à 75 ans	18,835	21,598	40,433
De 75 à 80 ans	15,709	19,823	35,532
De 80 à 85 ans	4,909	5,361	10,270
De 85 à 90 ans	2,710	3,591	6,301
De 90 à 95 ans	513	755	1,268
De 95 à 100 ans	395	685	1,080
Au-dessus de 100	95	131	226

Au point de vue de l'état civil, voici comment se trouve partagée la population :

HOMMES.		P. 100.	FEMMES.		P. 100.
Célibataires	1,255,982	31.50	Célibataires	1,261,076	31.63
Mariés	615,624	15.44	Mariées	594,766	14.42
Veufs	84,323	2.12	Veuves	174,790	9.39

Mouvement de la population.

M. Pery, malgré toutes ses recherches, n'a pu réunir de documents complets sur ce point que pour l'année 1862, et il fait remarquer que le registre de l'état civil étant tenu par les curés des paroisses, il s'ensuit que les catholiques seuls sont enregistrés.

Naissances. — Le nombre des naissances de 1862 fut de 119,391, ce qui donne une proportion de 3.1 p. 100. Sur ce chiffre total des naissances on en trouve 83.1 p. 100 qui soient légitimes; 8 p. 100 d'enfants naturels; 0.6 p. 100 d'enfants reconnus, et 8.3 p. 100 d'abandonnés. Or, comme il est fort probable que les enfants abandonnés sont en grande partie des enfants nés hors du mariage, c'est donc à près de 17 p. 100 qu'il faut estimer la natalité illégitime en Portugal, ce qui est assez considérable.

Ce sont les provinces de Faro, Portalegre, Santarem, Villa Real, Evora et Beja qui fournissent le plus de naissances, et ceux de Braga, Coimbra, Aveiro, Vianna, Leiria et Lisboa qui en fournissent le moins.

Il est à remarquer que de décembre à mai, le nombre des naissances est plus considérable que de mai à novembre.

Mariages. — Le nombre des mariages en 1862 fut de 25,222, c'est-à-dire 1 pour 152.4 habitants ou 0.6 p. 100. Sur ce nombre de conjoints, 21,783 hommes et 23,252 femmes étaient célibataires au moment du mariage.

Voici sur l'âge des époux quelques renseignements intéressants :

	HOMMES.	FEMMES.		HOMMES.	FEMMES.
Jusqu'à 20 ans . .	814	3,413	De 50 à 60 ans . .	705	305
De 20 à 30 ans . .	13,274	14,333	De 60 à 70 ans . .	255	51
De 30 à 40 ans . .	7,639	5,465	De 70 à 80 ans . .	52	16
De 40 à 50 ans . .	2,475	1,636	Au delà de 80 ans.	8	3

On voit par là que 71 p. 100 des mariages sont contractés par les femmes avant l'âge de 30 ans, tandis qu'il n'y en a que 56 pour les hommes.

Il faut également remarquer combien est grande la fécondité des femmes portugaises, puisque 594,766 femmes mariées de tout âge ont mis au monde 99,214 enfants; c'est donc une proportion de 166 enfants pour 1,000 femmes mariées et encore devrait-on déduire les femmes âgées de plus de 50 ans qui sont très-rarement fécondes.

Décès. — M. Pery, pendant les trois années qu'il a pu étudier la mortalité, a constaté la prédominance des décès féminins sur les décès masculins, ou tout au moins l'égalité entre les décès des deux sexes; ce qu'on n'observe jamais en France. Voici quelques chiffres à ce sujet :

ANNÉES.	SEXE masculin.	SEXE féminin.	TOTAL.
1860	37,815	39,001	76,816
1861	44,769	45,070	89,839
1862	44,343	44,399	88,742

La mortalité des petits enfants est véritablement effrayante; on en jugera par le tableau suivant qui montre que 40 p. 100 des décès ont lieu avant l'âge de 3 ans:

AGE DES DÉCÉDÉS EN 1862.		AGE DES DÉCÉDÉS EN 1862.	
Morts en naissant.	1,864	De 30 à 40 ans	4,652
Moins de 1 an	19,073	De 40 à 50 ans	5,420
De 1 à 3 ans.	14,953	De 50 à 60 ans	6,015
De 3 à 7 ans.	4,941	De 60 à 70 ans	9,338
De 7 à 10 ans	1,453	De 70 à 80 ans	8,699
De 10 à 15 ans.	1,438	De 80 à 90 ans	3,809
De 15 à 20 ans.	1,712	De 90 à 100 ans.	715
De 20 à 25 ans.	2,259	Au delà de 100 ans	114
De 25 à 30 ans.	2,089		

On pourrait donc résumer par les chiffres suivants le mouvement de la population en 1862:

NAISSANCES.	MARIAGES.	DÉCÈS.	POUR 100 HABITANTS combien de naissances.	mariages.	décès.
119,391	25,222	88.742	3.1	0.6	2.3

Émigration.

Les documents que j'ai trouvés dans l'ouvrage de M. Pery, relativement à l'émigration, sont assez complets. L'émigration portugaise, dit-il, se fait presque uniquement au Brésil, et les émigrants se rendent de préférence à Rio-Janeiro, puis à Para, Pernambuco, Bahia et Maragnao. Les provinces de Minho, du Haut-Beira et des Açores sont celles qui fournissent surtout à l'émigration. La cinquième partie des émigrants se compose d'enfants de moins de 14 ans. Le tableau qui suit, dressé d'après les documents fournis par les consuls portugais et qui est relatif à l'émigration à Rio-Janeiro, contient, avec le nombre des émigrés de 1870 à 1874, la province dont ils provenaient :

PROVENANCE. — DISTRICTS.	1870.	1871.	1872.	1873.	1874.	TOTAL.
Aveiro	834	1,365	1,673	1,134	925	5,931
Beja	»	7	»	1	2	10
Braga	798	1,293	1,661	1,000	1,062	5,814
Bragança	12	18	46	36	19	131
Castello Branco	5	3	4	8	3	23
Coimbra	74	322	419	484	384	1,683
Faro	»	1	5	7	»	13
Guarda	20	30	36	43	37	166
Leiria	11	14	21	17	12	75
Lisboa	276	406	535	455	623	2,295
Porto	2,264	2,957	3,408	2,507	2,900	14,036
Santarem	3	5	4	1	2	15
Vianna	312	704	888	641	638	3,183
Villa Real	265	467	911	561	733	2,937
Vizeu	259	471	1,014	676	760	3,180
Angra	461	372	971	920	1,123	3,847
Horta	253	281	300	334	273	1,441
Ponta Delgada	103	151	405	467	869	1,995
Funchal	19	20	10	1	3	53
Total général	5,969	8,887	12,311	9,293	10,368	46,828
Agés de moins de 14 ans	1,421	1,678	2,171	1,770	2,177	9,157

Le nombre moyen des émigrants pour le Brésil, de 1870 à 1874, a donc été de 9,365.

En 1872, le nombre des Portugais résidant dans la province de Bahia était de 6,000, dont 4,000 dans la capitale de la province et 2,000 disséminés. De 1864 à 1871, 835 émigrants, hommes et femmes, et dont 443 âgés de moins de 14 ans, ont débarqué dans le port de Bahia; pendant le même espace de temps, 668 Portugais moururent à Bahia, c'est-à-dire un peu plus des trois quarts du chiffre total des émigrés.

De 1862 à 1873, la province de Maragnao reçut 854 Portugais. La province de Para reçut, de 1864 à 1872, 5,655 émigrants, dont 1,266 âgés de moins de 14 ans, et la population portugaise de cette province était en 1872 de 14,074 habitants.

De 1864 à 1872, 4,809 Portugais, dont 1,746 âgés de moins de 14 ans, émigrèrent pour la province de Pernambuco.

En 1872 et 1873, l'émigration aux États-Unis d'Amérique a été de 1,194 Portugais, dont 24 venaient du Portugal, 1,161 des Açores, 3 de Madère et 6 du Cap-Vert.

Agriculture.

En l'absence du cadastre, M. Pery n'a pu se servir, pour connaître la superficie des terres cultivées en Portugal, que du travail approximatif qui a été fait depuis 1867, sur l'ordre du Gouvernement, par la direction des travaux géodésiques, et dont voici le résumé :

PROVINCES.	SUPERFICIE sociale.	SUPERFICIE productive.	SUPERFICIE inculte.	SUPERFICIE totale.
Minho	12,602	498,000	220,000	730,602
Traz os Montes	7,556	469,000	635,000	1,111,556
Beira	30,673	1,310,000	1,057,000	2,397,673
Extremadura	60,786	940,000	795,000	1,795,786
Alemtejo	11,077	1,190,000	1,240,000	2,441,077
Algarve	14,835	235,000	236,000	485,835
	137,529	4,642,000	4,183,000	8,962,529

On a compris sous le nom de superficie sociale l'espace occupé par la population, les routes, les chemins de fer, les fleuves et les rivières.

La superficie des terres cultivées se subdivise de la façon suivante au point de vue de leur application agricole :

CULTURES.		SUPERFICIE (HECTARES).		PRODUCTION ANNUELLE approximative.	
Céréales	Blé	260,000	1,127,000	3,000,000	d'hectolitres.
	Maïs	520,000		7,000,000	—
	Seigle	270,000		2,000,000	—
	Orge	70,000		1,000,000	—
	Riz	7,000		6,500,000	—
Cultures diverses.	Légumes	90,000	245,000	50,000,000	de kilogrammes.
	Pommes de terre	30,000		3,000,000	d'hectolitres.
	Jardins	50,000		?	
	Lin	25,000		10,000,000	de kilogrammes.
	Autres cultures	50,000		?	
Prairies	temporaires	10,000	40,000	?	
	permanentes	30,000		?	
Pâturages naturels			1,466,000	?	
Jachères			650,000	?	
Vignes			204,000	4,000,000	d'hectol. de vin.
Vergers	Oliviers	200,000	650,000	250,000	hectol. d'huile.
	Orangers	8,000		250,000,000	d'oranges.
	Autres arbres fruitiers	30,000		?	
	Figuiers	20,000		?	
	Caroubiers	12,000		?	
	Châtaigniers	10,000		270,000	hectolitres.
	Chênes-lièges et yeuses	370,000		?	
Forêts	Pins	210,000	260,000	?	
	Chênes	50,000		?	

Une grande partie des terres arables est couverte d'arbres fruitiers. Elle est estimée par M. Pery à 500,000 hectares, ce qui élève la superficie arborisée à 1,410,000 hectares.

Division de la propriété.

La propriété est bien différemment partagée dans le royaume du Portugal; on en jugera par le tableau suivant :

DISTRICTS.	NOMBRE des domaines enregistrés.	SUPERFICIE moyenne de chaque domaine. (Hectares.)	PROPORTION p. 100 des propriétaires sur le chiffre total de la population.	RÉPARTITION PROPORTIONNELLE, de l'impôt foncier sur 100 contribuables				
				Jusqu'à 0.56.	de 0,56 à 5.60.	de 5.60 à 56 fr.	de 56 fr. à 280 fr.	au-dessus de 280 fr.
Aveiro	583,379	0.50	28.3	22.0	47.5	28.5	1.5	0.05
Beja	78,346	13.87	19.5	8.1	57.1	28.6	5.1	1.1
Braga	419,637	0.65	17.7	10.4	47.2	36.5	5.6	0.3
Bragança	384,082	1.73	22.5	3.9	45.5	43.1	6.2	1.3
Castello Branco	229,917	2.90	22.1	8.0	53.6	35.6	2.3	0.5
Coimbra	629,401	0.61	28.4	19.4	51.3	27.5	1.6	0.2
Evora	47,123	15.15	14.5	2.2	45.3	38.3	10.6	3.6
Faro	167,732	2.92	23.8	10.3	52.3	33.7	3.4	0.3
Guarda	393,682	1.40	27.0	20.8	53.7	23.1	2.1	0.3
Leiria	382,517	0.91	27.0	12.9	53.7	32.1	1.2	0.1
Lisboa	207,546	3.66	13.9	3.5	35.0	44.8	13.1	3.6
Portalegre	63,869	10.08	17.1	1.0	50.0	37.3	9.1	2.6
Porto	259,843	0.89	14.7	10.6	48.5	32.5	7.6	0.8
Santarem	241,146	2.84	24.6	4.8	53.1	37.5	3.5	1.1
Vianna	377,312	0.58	24.5	7.4	48.7	41.5	2.2	0.2
Villa Real	514,592	0.86	23.8	14.4	48.0	35.0	2.4	0.2
Vizeu	698,261	0.71	21.7	16.5	49.6	31.3	2.3	0.3
	5,678,385	1.55	21.4					

On voit que c'est dans le nord du Portugal que la propriété est le plus divisée et que c'est dans le midi qu'elle l'est le moins. Ce fait s'accorde assez bien avec l'intérêt agricole du pays, car le nord étant très-montagneux, la petite propriété est bien plus favorable à la culture que la grande.

Animaux.

Pour la première fois en 1870, un recensement des animaux a été fait en Portugal et il a donné les résultats suivants :

ESPÈCES.	NOMBRE de têtes.	VALEUR en francs.	VALEUR moyenne par tête.
Chevaux.	88,000	14,221,560	160
Mulets	50,690	8,381,720	165
Anes	137,950	3,812,100	27
Bœufs.	624,568	90,972,110	170
Moutons.	2,977,454	1,493,435	5
Chèvres.	936,869	4,773,080	5
Cochons.	971,085	38,362,410	40
Total général. .	5,786,616	175,454,415	

Industrie.

En l'absence de données officielles, M. Pery ne présente que des renseignements isolés sur les diverses industries. On ne peut donc connaître ni le montant de la production industrielle, ni le nombre et le salaire des ouvriers, ni la quantité et la valeur des matières premières employées par les diverses manufactures. On reconnaît, cependant, que dans ces derniers temps l'industrie portugaise a pris un grand développement, et principalement celle des tissus de coton, de laine et de soie.

Il y a 290 fabriques de tissus de coton; 1 de tissus de lin; 159 de tissus de laine et 39 de tissus de soie. En outre, la petite industrie des tissus de lin et de laine est très-répandue dans presque tout le royaume.

La production de la laine a été de 4,767,310 kilogr. en 1870, et de 5,162,750 kilogr. en 1873.

La production de la soie s'est élevée, en 1872, à 210,000 kilogr. de cocons, dont 98,000 ont été récoltés dans le district de Bragance, 58,200 dans celui de Guarda et 41,000 dans celui de Vizeu.

L'industrie des métaux était représentée, en 1867, par 3,566 ateliers de forge et de serrurerie, 28 fonderies, 484 orfévreries, 65 fabriques de meubles en fer, 40 coutelleries, etc.

Pour ce qui est de la *céramique* et de la *verrerie*, la statistique officielle de 1867 donne :

Tuileries et briqueteries, 620; poteries, 1,406; faïenceries, 13; fabrique de porcelaine, 1; verreries, 6.

Pour la *papeterie*, il y a 70 fabriques avec un personnel de 1,921 ouvriers, soit : 748 hommes, 937 femmes et 236 enfants de 10 à 14 ans. La production est estimée à 2 millions de kilogrammes de papier.

L'*imprimerie* comprend 90 typographies, sans compter l'imprimerie nationale de Lisbonne et celles de l'Université de Coimbre et de l'Académie des sciences.

Les *richesses minières* du Portugal sont assez considérables. De 1836 à 1852, 35 mines ont été concédées, mais de 1852 à 1874 les concessions définitives

s'élèvent à 246, dont 30 de minerais de cuivre, 36 de plomb, 1 de cuivre et plomb, 6 d'antimoine, 13 d'étain, 21 de fer, 101 de manganèse, 25 de fer manganifère, 7 de charbon (anthracite et lignites), 1 d'asphalte, 5 de charbon et fer.

La production moyenne annuelle des mines et la valeur moyenne des minerais dans les ports de chargement sont données par le tableau suivant :

MINERAIS.	1851 à 1860.		1861 à 1870.		1871 et 1872.	
	Tonnes métriques.	Valeur en francs.	Tonnes métriques.	Valeur en francs.	Tonnes métriques.	Valeur en francs.
Pyrite de cuivre . . .	8,956	302,400	235,840	7,061,600	146,894	4,368,000
Cuivre	1,235	310,800	4,227	1,030,400	1,892	453,400
Plomb	950	212,800	2,931	644,000	2,213	492,800
Antimoine	60	16,800	164	50,400	19	5,600
Étain.	12	16,800	7	16,800	—	—
Charbon	15,462	431,200	19,002	582,400	12,387	364,000
Manganèse	—	—	8,832	616,000	14,226	1,237,600
Zinc argentifère . . .	—	—	16	2,200	—	—
Nickel	—	—	5	2,200	—	—
Argent.	—	—	1,2	500	—	—
Pyrite de fer	—	—	23	500	—	—
Fer	—	—	1,340	16,800	2,423	28,000
Total.	26,679	1,290,800	272,388,2	10,023,800	180,054	6,949,400

Carrières. — On exploite un grand nombre de carrières qui fournissent des marbres et des pierres à bâtir, dont une grande partie s'exporte aux États-Unis et dans les colonies portugaises. Il y a des marbres de toutes espèces, depuis le beau marbre saccharoïde d'Extremoz jusqu'aux marbres de Cintra, Arrabida, etc. Les schistes ardoisiers sont aussi exploités sur une large échelle.

Sel. — Les 1,200 salines exploitées dans les districts d'Aveiro, Coimbre, Lisbonne, Santarem et Faro, produisent en moyenne 21 à 22 millions d'hectolitres de sel. En 1872, l'exportation du sel a atteint le chiffre de 1,835,171 hectolitres, ce qui représente une valeur de 1,328,400 fr.

Commerce intérieur.

Cabotage. — Voici le résumé du mouvement de cabotage dans les ports du continent et des îles Açores et Madère :

ANNÉES.	ENTRÉES.		SORTIES.	
	Embarcations.	Tonnage.	Embarcations.	Tonnage.
1856.	6,069	305,336mc.	5,938	299,202mc.
1872.	5,419	456,819	5,264	455,897

Banques, etc. — A la fin de 1874, il y avait en Portugal 21 banques avec un capital initial de 199,225,600 fr. ; et dans les quatre premiers mois de l'année 1875 13 nouvelles banques, représentant un capital supérieur à 168 millions de francs, furent encore fondées.

Dans le courant de l'année 1859 on comptait 50 compagnies d'assurances, industrielles, agricoles, de navigation, etc., représentant un capital de 99,657,600 fr.

Le développement commercial indiqué par ces chiffres est très-nettement indiqué par le tableau suivant, qui fait connaître la valeur totale en francs des opérations de tous les établissements financiers dans le mois de décembre des années ci-après :

ANNÉES.	ARGENT en caisse.	ESCOMPTE.	PRÊTS.	DÉPÔTS.	TOTAL.
1858 . . .	13,871,200	24,264,800	13,412,000	17,819,200	69,367,200
1860 . . .	16,469,600	35,313,600	14,397,600	22,892,800	89,073,600
1862 . . .	17,819,200	48,092,800	14,173,600	24,668,000	104,753,600
1864 . . .	24,813,600	86,234,400	16,996,000	33,723,200	161,767,200
1866 . . .	19,275,200	85,489,600	42,812,000	34,619,200	182,196,000
1868 . . .	17,057,600	79,458,400	36,126,400	32,289,600	164,932,000
1870 . . .	20,619,200	69,820,800	31,505,600	43,125,600	165,071,200
1872 . . .	32,625,600	88,866,400	33,443,200	68,135,200	223,070,400
1874 . . .	39,166,400	123,155,200	33,829,600	96,118,400	292,269,600

Le montant des opérations des banques, dai courant de l'année 1872, s'est élevé à 2,485,750,000 fr.

Commerce extérieur.

Le commerce extérieur a pris un grand développement depuis quelques années en Portugal, ainsi que l'enseigne le tableau comparatif suivant :

MARCHANDISES.		IMPORTATIONS. Valeur en francs.		EXPORTATIONS. Valeur en francs.	
		1856.	1872.	1856.	1872.
Coton	en bourre . .	1,982,400	3,180,800	—	588,000
	tissé	17,634,400	25,239,200	3,533,600	1,265,600
Laine	brute	722,400	2,945,200	1,271,200	2,004,800
	tissée	6,350,400	14,716,800	162,400	196,000
Soie	cocons, fil . .	873,600	1,276,800	—	235,200
	travaillée. . .	2,122,400	2,609,600	16,800	61,600
Lin	brut.	2,223,200	2,240,000	—	5,600
	travaillé . . .	1,142,400	2,150,400	582,400	324,800
Cuirs.		2,592,800	5,140,800	526,400	767,200
Liége	brut.	16,800	39,200	1,982,400	5,661,600
	travaillé . . .	—	50,400	106,400	302,400
Bois brut		1,388,800	1,220,800	280,000	901,600
Cire brute.		257,600	414,400	2,010,400	4,580,800
Bougies.		—	—	408,800	268,800
Sucre.		9,307,200	11,575,200	22,400	28,000
Café		1,640,800	2,128,000	11,200	2,755,200
Huile.		—	5,600	7,481,600	5,689,600
Vin.		140,000	44,800	41,176,800	51,777,600
Pommes de terre. . .		22,400	44,800	151,200	828,800
Céréales.		14,207,200	7,033,600	1,019,200	560,000
Ail.		—	—	56,000	112,000
Oignons.		—	—	414,400	828,800
Oranges.		—	—	4,144,000	4,121,600
Figues		—	—	744,800	2,189,600
Caroubes		—	—	95,200	459,200
Amandes		—	—	106,400	582,400
Œufs.		—	—	123,200	627,200
Saucissons.		—	—	515,200	632,800
Caoutchouc		—	—	—	1,316,000
Huile de palmier. . .		—	—	—	767,200
Huile de ricin		—	—	—	67,700
Poissons		—	—	548,800	1,288,000
Papier		436,800	1,086,400	39,200	67,200
Chaussures		—	—	184,800	1,108,800
Minerais	cuivre. . .	—	—	—	9,144,800
	manganèse.	—	—	—	1,299,200
	plomb. . .	—	—	—	246,400
	fer	—	—	—	128,800
Phosphate.		—	—	—	95,200

On vient de voir que le vin était la principale exportation du commerce portugais; il entre en effet pour 40 p. 100 dans le chiffre total des exportations; puis viennent ensuite le liége, les minerais de cuivre, la cire brute et les oranges.

C'est surtout entre l'Angleterre, la France, le Brésil, la Russie et l'Espagne que se font les échanges commerciaux. Le petit tableau suivant en donne la mesure :

NATIONS.	IMPORTATIONS. Valeur en francs.		EXPORTATIONS. Valeur en francs.	
	1868.	1872.	1868.	1872.
Grande-Bretagne et colonies	62,574,400	85,797,600	60,530,400	73,897,600
France et colonies	16,352,000	21,296,800	4,698,400	4,631,200
Brésil	16,256,800	16,811,200	16,268,000	19,734,400
Espagne et colonies	8,820,000	15,400,000	7,459,200	9,800,000
États-Unis d'Amérique	5,040,000	6,776,000	705,600	1,181,600
Russie	12,583,200	2,682,400	968,800	4,228,000
Allemagne du Nord	2,228,800	2,632,000	1,596,000	3,875,200
Hollande et colonies	2,139,200	2,447,200	1,562,400	2,648,800
Suéde et Norvége	2,676,800	2,872,800	940,800	1,176,000
Italie	756,000	168,000	1,164,800	1,248,800
Possessions portugaises — en Afrique	4,155,200	4,048,800	2,436,000	3,360,000
Possessions portugaises — en Asie	476,000	168,000	268,800	128,800
Belgique	11,200	218,400	778,400	1,019,200
Maroc	229,600	1,310,400	44,800	22,400
République argentine	28,000	386,400	190,400	688,800

Recettes et dépenses.

Impôts. — Les recettes du Portugal continental consistent dans les rendements des impôts directs, des contributions du timbre et de l'enregistrement, des impôts indirects et des revenus des biens nationaux et autres.

Voici un exposé du rendement (en francs) de ces différents impôts pendant les cinq dernières années :

		1871-1872.	1872-1873.	1873-1874.	1874-1875.	ÉVALUATION du budget de 1875-1876.
Impôts directs.	Impôt foncier	11,692,800	11,978,400	11,715,200	11,692,800	15,724,800
	— industriel	3,864,000	2,872,800	5,079,200	6,826,400	6,686,400
	— sur les loyers des habitations	—	784,000	1,058,400	1,131,200	1,612,800
	— sur les chevaux et voitures	—	347,200	414,400	453,600	588,000
	— sur les banques	1,013,600	1,008,000	1,019,200	1,002,400	1,321,600
	Droits de nomination (droitos de merce)	677,600	744,800	655,200	744,800	828,800
	Impôt sur les mines	—	84,000	263,200	179,200	263,200
Timbre		3,628,800	3,668,000	4,328,800	5,312,400	5,448,800
Enregistrement		4,704,000	4,804,800	5,885,600	4,816,000	5,885,600
Impôts indirects.	Droits d'entrée	23,587,200	24,304,000	28,341,600	31,326,400	32,961,600
	— d'exportation	341,600	417,800	795,200	856,800	823,200
	— de réexportation	158,800	117,600	218,800	156,800	184,800
	Octroi de Lisbonne	6,742,400	6,882,400	7,072,800	6,944,000	7,078,400
	Droits de tonnage	476,000	543,200	560,000	543,200	565,600
	Quarantaine, lazarets	190,400	240,800	291,200	239,100	291,200
	Impôts sur le vin et les eaux-de-vie	1,226,400	1,383,200	1,416,800	1,383,200	1,416,800
	Droit général de consommation (1)	862,400	3,589,600	3,880,800	4,200,000	4,200,000
	Importation des céréales	347,200	403,200	229,600	380,800	324,800
	Impôts sur la pêche	442,400	513,200	582,400	546,000	582,400
	Transit sur les chemins de fer	313,600	341,600	412,400	347,800	481,600
	Tabac	10,231,200	11,452,000	12,413,200	12,320,000	12,446,000
	Impôts pour l'amélioration des ports	240,800	257,600	276,000	257,600	281,600
	Autres impôts	459,000	3,127,000	4,354,800	504,100	2,091,600
Biens nationaux et rendements divers.	Postes	2,373,300	2,618,000	2,861,000	2,940,000	3,024,000
	Télégraphe	282,800	330,400	386,400	481,600	364,000
	Chemins de fer	1,282,400	1,976,800	2,447,200	2,900,800	3,836,000
	Divers	3,764,300	7,119,200	6,625,400	7,028,000	7,386,400

(1) Cet impôt (do real de agua) comprend les taxes supportées par le vin, le vinaigre, les boissons alcooliques, l'huile et le riz.

Les impôts directs et indirects, qui forment à eux seuls plus des deux tiers des recettes, ont presque doublé depuis vingt ans. En 1853-1854, les contributions directes rapportèrent 15,954,400 fr. et en 1872-1873 37,956,800 fr. D'autre part, les contributions indirectes, qui donnèrent au Trésor en 1853-1854 33,796,000 fr., produisirent en 1872-1873 59,668,000 fr.

Pour donner enfin une idée des finances du Portugal, voici le résumé des prévisions budgétaires pour l'année économique 1875-1876 :

RECETTES.	Francs.	DÉPENSES.	Francs.
Impôts directs.	31,612,000	Frais généraux.	10,606,400
Timbre et enregistrement. .	14,548,800	Conseil du Crédit public . .	59,192,000
Impôts indirects.	66,253,600	Budgets des ministères. Ministère des finances . .	8,736,000
Revenus des domaines et divers.	14,750,400	— d'État.	10,802,400
Intérêts des titres au Trésor.	2,486,400	— justice et cultes.	2,912,000
		— guerre.	19,163,200
		— marine et colonies. .	6,854,400
		— affair^es^ étrangèr^es^.	1,411,200
		— travaux publics et commerce.	7,403,200
		Dépenses extraordinaires . .	8,041,600
	129,651,200		135,122,400

Déficit : 5,471,200 francs.

Dette publique.

Le déficit que nous avons constaté dans le budget de 1875-1876 est relativement très-faible si on le compare aux budgets précédents. Car il est à remarquer que depuis 1827 le Portugal n'a jamais pu équilibrer ses recettes et ses dépenses. De 1866 à 1871 le déficit a atteint successivement 29,000,000; 35,000,000; 40,000,000 de francs; mais en 1872-1873, grâce à de sages réformes économiques, le déficit n'a plus été que de 16,000,000; en 1874-1875 de 6,000,000; enfin nous avons vu que le budget de 1875-1876 ne présentait plus que 5,000,000 de francs de déficit.

Cette suite de déficits a nécessairement forcé le Gouvernement à faire des emprunts et à ouvrir le livre de la dette publique. Voici ce que j'ai trouvé à ce sujet dans l'ouvrage de M. Pery :

La dette portugaise consiste actuellement en dette consolidée intérieure et extérieure, dette flottante, dette courante. Le premier emprunt réalisé par le gouvernement portugais date de 1796. Avant cette époque, il existait pourtant une charge pour le Trésor et qui était représentée *pelos reados padroès de juros reaes,* qui constituaient ainsi une véritable dette consolidée et dont l'origine remontait au quinzième siècle.

Depuis 1796 de nombreux emprunts ont été faits, mais la continuité des déficits obligèrent à différentes reprises le Gouvernement de réduire l'intérêt de sa dette. En 1852 notamment, l'intérêt de la dette consolidée fut réduit à 3 p. 100 et on indemnisa les porteurs de titres, qui venaient de supporter une réduction de 25 p. 100, en leur donnant des titres de 3 p. 100 valables seulement en 1863. La dette fut alors fixée à 493,981,600 fr.; mais depuis cette époque elle a quadruplé. On en jugera du reste par le tableau suivant :

ANNÉES.	DETTE intérieure.	DETTE extérieure.	TOTAL.	INTÉRÊTS à servir.
1854. . . .	245,403,200	257,616,800	503,020,000	15,092,000
1858. . . .	313,286,400	295,680,000	608,966,400	18,262,200
1862. . . .	457,452,800	381,729,600	839,182,400	25,177,600
1866. . . .	610,652,000	479,382,400	1,090,034,400	32,698,400
1870. . . .	1,097,112,800	544,320,000	1,641,432,800	49,240,800
1875. . . .	1,161,440,000	806,960,000	1,968,400,000	59,052,000

Le service de la dette publique est confié, depuis 1843, au conseil du Crédit public, qui est chargé de payer les intérêts aux porteurs des titres.

La dette flottante, née de l'impérieuse nécessité de combler les déficits, s'élevait, en juin 1873, à 92,111,930 fr. Le Gouvernement contracta alors un emprunt nominatif de 212,800,000 fr. qui produisit 90,922,198 fr., qui furent employés à consolider la dette flottante. Mais les dépenses extraordinaires du budget de 1873-1874 créèrent une nouvelle dette flottante qui s'éleva alors à 11,295,200 fr., et à la fin de 1874 elle était de 20,624,240 fr. Les intérêts et amortissement de la dette flottante sont supportés par le Trésor et figurent au chapitre des frais généraux du ministère des finances.

Instruction publique.

L'instruction publique n'est pas très-florissante en Portugal et elle n'est même pas représentée dans les Conseils du Gouvernement par un ministre spécial. Elle relève en grande partie du ministère d'État, mais certaines écoles spéciales, telles que l'école navale, le collége militaire, l'institut général d'agriculture, etc., appartiennent à d'autres ministères.

Le budget de l'instruction publique est fort petit et disséminé entre mille mains, de façon qu'il ne profite à personne. L'enseignement primaire, le plus intéressant de tous, ne figure que pour 1,370,678 fr. sur le budget total qui est de 5,055,288 fr. Aussi n'y avait-il, en 1874, que 1,987 écoles primaires de garçons et 458 de filles.

Force militaire.

L'armée de terre du Portugal se compose de 70,000 hommes sur le pied de guerre, et de 30,000 hommes sur le pied de paix. Ces derniers sont répartis de la façon suivante :

ARMES.	HOMMES.	CHEVAUX.	MULETS.
Génie (1 bataillon)	508	2	—
Artillerie (3 régiments, 2 compagnies).	3,012	130	268
Cavalerie (8 régiments).	3,184	2,536	—
Chasseurs (12 bataillons)	8,214	24	—
Infanterie (18 régiments).	15,102	54	—
	30,020	2,746	268
Administration militaire. . . .	191		
	30,211		

L'artillerie possède 210 bouches à feu.

La marine de guerre du Portugal se compose de 21 navires à vapeur portant 136 bouches à feu, et de 11 navires à voile avec 33 canons.

ARTHUR CHERVIN.

(*La suite au prochain numéro*).